



Le "Millénium Ethiopien" Paradigme de l'unité dans la diversité culturelle Éthiopie-Afrique

*"la voie la plus courte pour aller vers l'avenir
est celle qui passe toujours par l'approfondissement du passé".*

Aimé Césaire

Les programmes présentés pour célébrer le Millénium éthiopien en France visent, dans un esprit à la fois convivial et réfléchi, l'approfondissement et le partage avec les pays africains et le reste du monde de la longue histoire de l' "Ethiopie-Mère". Cette heureuse métaphore du poète fondamental Aimé Césaire est un hommage à l'Ethiopie écrit en 1963 à Addis Abeba, capitale de l'Ethiopie à l'occasion de la création de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA).

C'est pourquoi, et presque naturellement, l'OUA, devenue Union Africaine (UA) en 2003, avait déclaré le millénaire éthiopien millénaire africain, lors de son 8e sommet du 29 au 30 janvier 2007. De même, à l'UNESCO, le Conseil exécutif, sur proposition de la Délégation éthiopienne, a accepté de retenir le millénium éthiopien comme l'un des événements à soutenir tout au long de l'année 2007/2008. C'est le sentiment du panafricanisme au sein des pays africains et de leur diaspora et la "solidarité intellectuelle et morale" des Etats membres de l'UNESCO autour des valeurs de l'unité dans le respect de la diversité culturelle de tous les peuples, qui expliquent un tel élan et appui.

Dans cet esprit de célébration ludique et instructive, qu'est ce que le Millénium Ethiopien ? Selon le calendrier éthiopien, l'année 2000 correspond à la période allant du 12 septembre 2007 au 11 septembre 2008 du calendrier grégorien le plus couramment utilisé à travers le monde. Le calendrier éthiopien, appelé parfois calendrier julien utilisé à Rome à partir de l'an 46 avant J.C., est en fait plus proche à la fois du calendrier alexandrin copte et, surtout, du calendrier égyptien antique qui remonte à 4236 avant J.C.

De ce calendrier égyptien, le calendrier éthiopien retiendra les 12 mois de trente jours plus un quart qui le composent et "*les cinq jours épagomènes réservés à la naissance des cinq dieux Egyptiens (Osiris, Horus, Seth, Isis et Nephthys)*" auxquels le calendrier éthiopien substituera, après la conversion du pays au christianisme vers 330 après J.C., les quatre évangélistes (Luc, Mathieu, Marc et Jean). Ce calendrier est fondé "*sur le lever héliaque de Sothis ou Sirius, (étoile la plus brillante du ciel) et dont la périodicité est de 1460 ans*". De l'avis de Neugebauer, spécialiste de l'Egypte antique, que cite Cheikh Anta Diop dans sa communication "Apport de l'Afrique à la civilisation universelle", il s'agit du calendrier "*le plus intelligent que l'homme ait jamais inventé*". De cette invention l'usage de la dynamique de l'écriture et des cultures Ethiopie-Afrique constituent les conditions du renouveau.



A cet égard, l’Ethiopie comme berceau de l’humanité et de ses richesses historiques et culturelles saisit la célébration du millénaire pour valoriser son image et consolider ses liens d’amitié avec tous les pays du monde. Une meilleure connaissance de l’histoire du pays et de l’aspiration aux valeurs communes de ses peuples favorisent le renforcement de l’unité dans la diversité, et l’épanouissement d’une culture démocratique. Ainsi, le 12 septembre 2007, le début du millénaire a été célébré avec beaucoup d’enthousiasme, par l’organisation de nombreuses activités culturelles tant en Ethiopie qu’à travers le monde par la diaspora éthiopienne et les amis de l’Ethiopie.

L’approfondissement de l’histoire de l’Ethiopie et la consolidation des valeurs communes de ses peuples et ceux de l’Afrique permettra de renforcer la vocation panafricaine du pays dans le respect de l’unité dans la diversité des peuples et cultures. En effet, la civilisation éthiopienne s’articule sur les deux principes de la laïcité sur la base desquels sont élevés, depuis des siècles, des générations d’éthiopiens, qu’ils soient de confession chrétienne, musulmane, juive ou de religions traditionnelles.

Il s’agit, en premier lieu de l’adage populaire qui dit :

ጋደጣኖት የግል ነው ፣ አገር ግን የጋራ ነው qu’on peut traduire en Français par *“la religion est une affaire personnelle, le pays est le bien commun”*.

et, en second lieu, de celui qui énonce :

በሌግ አምላክ ሲባል ፣ አንኳን መንግስት ውሃ ይቆማል qui peut se traduire par *“ quand on dit au nom du droit, non seulement la puissance publique mais même l’eau doit s’arrêter”*

Ce sont ces brèves considérations préliminaires qui servent de base aux trois thèmes des débats et conférences (qui examinent les trois temps : passé, présent et avenir Ethiopie-Afrique) proposés pour ces journées d’échange du Millénaire Ethiopien. C’est ainsi que, nous déclinons les différentes facettes de la diversité culturelle éthiopienne en présentant les modes vestimentaires, les musiques et chansons, les expositions de peintures, sculptures, photographies et installations vidéo, des films sur l’Ethiopie, l’artisanat traditionnel et moderne, l’art culinaire, des expositions-ventes de livres.

Tout au long de la durée du Millénaire Ethiopien, jusqu’au 11 septembre 2008, les organisateurs des présentes manifestations s’associeront à des initiatives similaires qui se déroulent en France et ailleurs. Ces rencontres se tiendront notamment dans des villes telles que Charleville-Mézières, Lyon, Marseille, Hendaye, Le Blanc-Mesnil, etc..., ayant des liens forts avec l’Ethiopie.

Pour conclure, les Organisateurs, l’ “Alliance Culturelle pour le Millénaire Ethiopien en France” (ACMEF) et la Délégation éthiopienne auprès de l’UNESCO, adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont apporté leur concours à la réussite des programmes de cette semaine culturelle Ethiopie-Afrique au palais de l’UNESCO.

Les Organisateurs



- p. 1** *Introduction*
- p. 4** *Programme*
- p. 5** *Conférences et débats*
- p. 8** *Modes vestimentaires*
- p. 9** *Musiques et chansons*
- p. 10** *Expositions de peintures*
- p. 14** *Arts plastiques*
- p. 16** *Photographies et installation vidéo*
- p. 18** *Atelier et conférence de l'Institut
de Paléontologie Humaine de Paris*
- p. 20** *Cinéma*
- p. 22** *Arts culinaires éthiopiens*
- p. 24** *Artisanat traditionnel et moderne
Exposition / vente de livres*
- p. 25** *Associations éthiopiennes en France*
- p. IV** *Les sponsors*



Lundi 17 décembre 2007

- 18h00 - 18h30 : Inauguration de l'Exposition par le Directeur général de l'UNESCO
Salle des actes (expo / vente de livres) - **Salle des pas perdus & Salles Miró** (9 peintres, 4 photographes, 2 sculpteurs, 1 dessinateur, une installation vidéo) – **Hall Ségur** (5 stands d'artisanat, 2 stands d'associations).
- 18h30 - 19h00 : **Salle I** : Discours d'inauguration :
- Président de l'ACMEF
- Ambassadeur d'Ethiopie
- Présidente du Groupe africain
- Directeur général de l'UNESCO
- Président du Conseil exécutif
- Président de la Conférence générale
- 19h00 - 19h30 : **Salle I** : Défilé de mode traditionnelle et moderne, (première partie)
19h30 - 19h45 : Interlude musical, chansons et danses traditionnelles
19h45 - 20h15 : Défilé de mode, (deuxième partie)
20h15 - 22h30 : **Foyer de la Salle I** : Cocktail et buffet d'anniversaire

Mardi 18 décembre 2007

- 18h00 - 20h00 : **Salle IV** - Conférence / débat : Aperçu sur la préhistoire, l'histoire et la civilisation éthiopienne / africaine : le temps historique
- 20h00 - 21h00 : **Salle IV** - Projection du film : "L'Obélisque de la discorde" par Laurent Védrine
- 21h00 - 21h30 : Débats autour du film avec la participation du réalisateur

Mercredi 19 décembre 2007

- 14h00 - 16h00 : **Couloir X-XI** : Atelier pédagogique par l'Institut de Paléontologie Humaine
- 16h00 - 17h30 : **Salle de Cinéma** : Projection de films
- 18h00 - 20h00 : **Salle XII** : Conférence / débat ; Le panafricanisme et l'Ethiopie : du passé le plus proche au présent
- 20h00 - 21h00 : **Salle XII** : Projection du film : "Ethiopia Ambessa" par Nicolas Barthez
- 21h00 - 21h30 : Débats autour du film avec la participation du réalisateur

Jeudi 20 décembre 2007

- 18h00 - 20h00 : **Salle IV** : Conférence/débat : L'Ethiopie au seuil du 3ème millénaire : le présent et l'avenir
- 20h00 - 21h00 : **Salle IV** : Projection des films : "Menged", par Daniel Taye Worku et "Le Retour de l'Obélisque" par Samson Giorgis
- 21h00 - 21h30 : Débats autour des films avec la participation des réalisateurs

Vendredi 21 décembre 2007

Soirée de clôture : **Restaurant 7e Etage Fontenoy** - A partir de 20 heures : Buffet éthiopien, chanteurs éthiopiens, soirée dansante

Une tombola sera organisée tout au long de la semaine avec divers prix à gagner, dont des billets d'avion aller/retour pour Addis Abeba, la capitale de l'Ethiopie.

Pour plus d'informations veuillez vous reporter sur notre site Internet :
<http://ethio2000.free.fr>



Mardi 18 décembre, salle IV, 18h - 20h

Les thèmes se rapportant au **temps historique**

Aperçu sur l'histoire et la civilisation éthiopienne : du calendrier éthiopien à Dinkenesh 'Lucy' aux relations de la civilisation Ethiopienne, soudanaise et pharaonique, d'Aksum à Lalibela et Gondar et l'unification moderne de l'Ethiopie sous Théodros : paléontologie, archéologie, histoire et géographie de la longue durée, du patrimoine matériel au patrimoine immatériel etc.

1. L'Éthiopie / Afrique, berceau de l'humanité : de la paléontologie à l'archéologie, de l'histoire à la géographie,

2. Les calendriers Julien, grégorien, égyptien, musulman, chinois, etc.... La diversité culturelle et religieuse dans l'espace Ethiopie/Afrique,

3. Encore des regards sur les civilisations éthiopiennes/africaines : du "**Kibre Negest**" ou la "**Gloire des Rois**" récit épique en guèze qui se situe près de 1000 ans avant Jésus Christ en 7 parties : Au Commencement, La Reine de Saba, Ménélik 1e, l'Arche d'Alliance, le déclin du Royaume de Salomon, la Gloire du Royaume d'Ethiopie, les Prophéties.

Intervenants : Prof. Henry de Lumley, Prof Francis Anfrey, Prof Cheikh M'Backé Diop, Ambassadeur. Dan Haulica, Christine Chaillot, Samuel Mahler, etc.

Moderateur : Ambassadeur Jacques Boisson, Président du Conseil d'Administration de l'Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Prince Albert 1er de Monaco.



Mercredi 19 décembre, Salle XII, 18h - 20h

Les thèmes se rapportant du passé le plus proche au présent sont regroupés sous le titre :

Le panafricanisme et l'Éthiopie : de la bataille de Maqdala à la victoire d'Adoua 1896 ; premier échec au colonialisme et le partage de l'Afrique par les puissances coloniales au Traité de Berlin 1885 ; du Premier Congrès Panafricaniste de Londres en 1900 à la création de l'OUA en 1963 à l'avènement de l'Union Africaine en 2003 ; L'Éthiopie-Afrique dans la Première et la Seconde Guerre Mondiale : de la Société Nations à l'Organisation des Nations Unies, etc.

1. Toujours des regards croisés sur l'Éthiopie, le panafricanisme et le rasteferia-nisme : d'hier à demain,

2. Rôle et place de la diaspora Éthiopie-Afrique dans le processus d'intégration de la diaspora africaine au sein de l'Union Africaine.

3. Le statut et les droits des femmes en Éthiopie et dans le reste de l'Afrique.

Intervenants : Lazare Ki Zerbo, Augustin Gatera, Aminata Bary,

Avec la participation des Ambassadeurs de l'Afrique du Sud, du Gabon et de l'Éthiopie auprès de l'UNESCO.

Modérateur : Ambassadeur Olabiyi B. J. Yaï, Délégué Permanent du Bénin auprès de l'UNESCO et Président du Conseil exécutif.



Jeudi 20 décembre, Salle IV, 18h - 20h

Les thèmes se rapportant au **présent** et à **l'avenir**

L'Éthiopie au seuil du 3e millénaire : figurent dans ce thème des sujets tels que : développement durable, démocratie, droits humains, environnement, les langues nationales et les différentes formes d'écriture dans l'espace Éthiopie-Afrique, de la tradition aux nouvelles technologies, musique, littérature, arts plastiques, cinéma, artisanat, design moderne etc.

1. Regards sur les langues nationales pour le développement dans l'espace éthiopien et dans le reste de l'Afrique, de la tradition aux nouvelles technologies,

2. L'Éthiopie et le reste de l'Afrique au seuil du 3e millénaire : développement durable, démocratie, droits humains,

3. La dynamique du renouveau culturel éthiopien et du reste de l'Afrique : musique (De Yared à Tedy Afro et la World Music), littérature, arts plastiques, cinéma et nouvelles technologies.

Intervenants : Ambassadeur Olabiyi B. J. Yaï, Hebret Chris, Augustin Gatéra, Olivier Tourny, Kitaw Yayeh Yirad, Mengistu Dinaw, etc.

Avec la participation d'Alain Letterier, René Lefort.

Modérateur : Ambassadeur Dan Haulica, Président d'honneur de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA).



Enkwan Aderesachuh ! Bonne Année !

Après les derniers jours de la saison des pluies "**Keremt**", le soleil frais de septembre "**Meskerem**" illumine l'Ethiopie. C'est le nouvel an. On a la sensation d'être au printemps. Comme l'a dit Coco Chanel : "la mode est dans l'air du temps, née avec le vent." Créer sa nouvelle garde-robe pour le début de l'année est l'un des plus agréables divertissements de la vie. Ainsi habillés, "les éthiopiens sont les plus beaux hommes" qu'Hérodote dit avoir vu dès l'Antiquité.

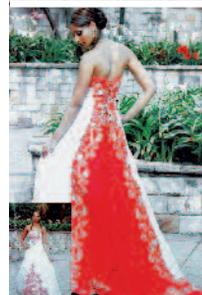
Comme pour la diversité de l'art culinaire éthiopien, c'est la grande variété des modes vestimentaires qui frappe l'esprit. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, des montagnes à la dépression des Danakils, la sensibilité esthétique des éthiopiens se révèle dans leur mode vestimentaire. Des matières et couleurs naturelles des plus sobres et simples à celles des plus raffinées se dévoilent.

Avec les traditions de variétés de tissus, les artisans et tisserands éthiopiens furent les premiers à produire des couleurs stables qui gardent leurs teintes durant des siècles. L'influence des quatre couleurs, bleu, vert, rouge et jaune, ressort dans les différentes créations et fabrications artisanales de la soie, du coton et de la laine. Ce sont des siècles de création artistique qui se manifestent de la sorte.

Les femmes portent traditionnellement des robes blanches "**Ke-misse**" tandis que les hommes portent des tuniques blanches "**Edje tebab**" par-dessus des pantalons de type équestre. Quand il fait froid, femmes et hommes portent sur les épaules une grande étole blanche "**Kouta**". Quand il fait plus chaud ou pour les grands événements, ils portent une gaze légère appelée "**Net-tela**". Le "**Nettela**" a généralement une bordure haute en couleurs brodée qu'on peut également apercevoir près de la couture du bas de la robe.

Les soirs, quand il fait encore plus froid, ils portent une sorte de "**Kouta**" plus épaisse appelée "**Gabby**" et, en guise de couverture, le "**Beleko**", tissu en coton très épais. A cela s'ajoute les broderies "**Telefe**" en fil de coton, de soie, d'or ou d'argent, qui décorent la laine, le velours, et même le cuir et le daim.

On trouve ainsi une grande variété d'habits en coton, robes, chemises, jupes, pullovers, et en cuir, chaussures, sacs, chapeaux, boucles d'oreilles, etc... Ces habits sont faits main avec beaucoup de soin par des tisserands "**Shemane**" qui se transmettent de générations en générations leur savoir et leur savoir-faire.





SEYOUM MOGES

Né à Addis Abeba, 38 ans.

- A joué dans les troupes "Walia" à l'hôtel Wabi Shebele , pendant 7 ans ;
- Dans celle de "Lula" à l'hôtel Hilton pendant 7ans ;
- Dans "l'Axumite" pendant 4 ans ;
- De 1996 à 1998 il a organisé des concerts à Abu Dahbi, en Suède et en Norvège ;
- En 2000 il se produit à Bahrein pour 4 ans.

Aujourd'hui, il joue en collaboration avec Mahmoud Ahmed le chanteur éthiopien connu au niveau international. Il est sur le point de sortir un album.

Inspiré par des grands chanteurs éthiopiens : Tilahun Guesese, Muluken Melesse, Ephrem Tamru, Mahmoud Ahmed, Teddy Afro, Neway Debebe. Il représente sur scène la diversité culturelle éthiopienne en chantant en différentes langues représentatives des peuples existants en Éthiopie : en amharique, en oromigna, tigrigna, etc. Etoile montante de la musique éthiopienne, il s'est produit le 11 septembre à Paris dans l'Espace ABC, sponsorisé par Ethiopian Air Lines.

Du 17/12 au 21/12 lors de la célébration du millenium éthiopien à l'UNESCO, Seyum accompagnera avec de la musique traditionnelle le défilé de mode et la soirée dansante de clôture de la semaine.



KASSA ADMASSU

Kassa Admassu was born in Addis Abeba Ethiopia. He is young professional musician who currently lives in the UK. Kassa comes from traditional musical background . He learned the "Krar" which is one of Ethiopia's much loved string instrument at an early age, and later studied the piano. He has been working professionally with different Ethiopian artist and bands.

The front man for London Ethiopian band , Kokeb in 1990. Kokeb become the Niles and built a new repertoires combining Ethiopian and Sudanese music with pan African elements.

The Voice of Refugee directed by Youssou N' Dour which include famous artist like Keinaan, Rasha etc..toured Europe including the Montreal jazz festival. Played with big Ethiopian artist such as Mahmoud, Aster Neway Almema, Shambel, Abonness etc.

A collaborator on Aster Aweke ; Ethiopia's best female singer, Arrange and produce for London based artist Abysilome, Israel based Abebech Derara, USA based Shambel Belayneh and Ethiopian church choirs. Followed by his debut album Zemedeawhich includes traditional instrumental music from Ethiopia was released folled by Addissu Tiwli and Lejinetay.

Apart from his professional musical works, he has the following qualification Higher E,D,P in Music and Technology and A Diploma in Business and Finance.





DEBEBE TESFAYE

Né en 1976 à Addis Abeba (Éthiopie), il intègre les Beaux-Arts de sa ville natale en 1996. Diplômé en 1999, il consacre désormais tout son temps à la peinture. Il a enseigné l'art au cours des cinq dernières années dans diverses écoles ainsi que dans son atelier Saron. Ses œuvres ont été exposées à Djibouti, au Soudan, en Zambie, en Allemagne, aux États-Unis et plusieurs fois en France.

Sa peinture exprime les scènes de la vie éthiopienne, d'Addis Abeba au Harar. Riche en couleurs et pleine de mouvements, elle rappelle aux connaisseurs les splendeurs de la Corne de l'Afrique et invite les amateurs à un voyage initiatique inoubliable.



YIMER ALI

Né le 17 mars 1946 en Éthiopie
Artiste Peintre, Docteur en Histoire sociale

- Études de peinture et de sculpture sur bois ;
- Techniques : pastel, huile, gouache et acrylique.

EXPOSITIONS à :

- L'UNESCO ;
 - A la Galerie Artitudes au Village suisse (Paris 15e) ;
 - Hôtel Sofitel Paris Forum Rive Gauche ;
 - Maison de l'Ethiopie à Paris ;
- Œuvres exposées à Barcelone, Saint Petersburg, Genève, Berlin et Italie.



MEQUANINT NEGATOU

Mequanint, né en 1961 en Éthiopie, demeure en France depuis vingt ans, C'est un artiste autodidacte, qui a commencé à peindre sur des cartons. Il a exposé à Paris, à Genève, à Zurich et Dallas. Sa peinture exprime l'art traditionnel de son "éthiopianité".

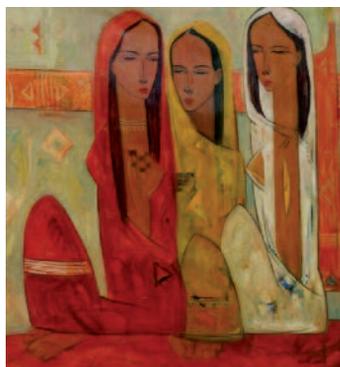


SUZY TECHANE

Suzy Techane est née en 1969 à Addis Ababa en Éthiopie. Elle partage son enfance et son adolescence entre l'Éthiopie et le Nigeria où elle passe 10 ans de 1976 à 1985. Elle arrive en France à Lyon en 1990. Sa peinture met en vibration les signes de l'écriture amharique par jeu de juxtaposition et d'intensité.

Les signes d'une écriture, héritage collectif, s'associent entre eux pour donner naissance à des mots puis des phrases et des textes. Ils s'organisent, se combinent entre eux pour devenir les témoins d'un passage, d'une intention.

Dans le travail de Suzy, les lettres ou les chiffres se rencontrent dans une mosaïque d'empreintes où résonnent des compositions étonnantes, subtil équilibre où s'immisce parfois une perspective ou un visage.



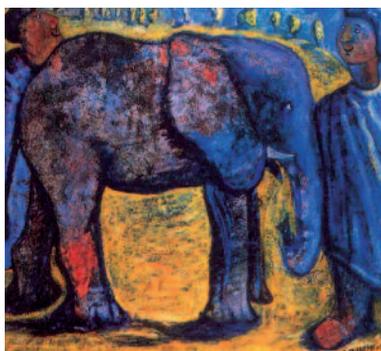
Fikru Gebre Mariam est né 1973 à Addis Ababa. Il termina ses études artistiques à l'école des Beaux-Arts de l'université d'Addis Ababa. Il a exposé dans de nombreuses galeries et musées tant en France qu'à l'étranger depuis 1995. L'univers de Fikru vous enchantera et vous fascinera peut-être avec ses flamboyantes couleurs et ses puretés de formes.

FIKRU GEBRE MARIAM

Tewodros est né en Éthiopie en 1938. Il est un artiste atypique. Il a exposé dans de nombreuses galeries et musées tant en France qu'à l'étranger. Tewodros est traditionnel et moderne à la fois. Traditionnel parce que, quoi qu'il fasse, c'est toujours son éthiopianité qui s'exprime. Moderne parce que sa conception du tableau n'est pas d'abord narrative, mais picturale. En tout cas, sa peinture n'est pas tranquille. Ça tient à lui et à sa façon.



TEWODROS TSIGE MARCOS



*Ayalew TESSEMA
37 rue de Nantes
75019 Paris
Né le 15 octobre 1973 en Ethiopie , vit et travaille à Paris .
Nombreuses expositions à Paris et au Canada.
Ses tableaux sont présents dans des collections privés en France, hollande, canada, USA...)*

AYALEW TESSEMA



ABIY GEDIYON

Jeune peintre de 26 ans diplômé de l'école des Beaux arts d'Addis Abeba.

Après plusieurs expositions collectives à Addis Abeba (Alliance française, Union africaine...), Abiy a présenté, durant le mois d'août 2006, une trentaine de toiles à la galerie d'art éthiopien l'Abyssine, à Paris. Cet événement lui a permis d'être exposé par la suite dans un groupe d'artistes à l'occasion

de la célébration du cinquantenaire du "1er congrès international des écrivains et artistes noirs", organisée par Présence africaine, l'UNESCO et l'Université de Paris-Sorbonne.

Son travail, ancré dans l'âpreté et le désordre des paysages urbains africains, met en scène des personnages dont l'attitude, empreinte de fatalisme et de résignation, se heurte au mouvement d'une ville en totale ébullition. A la mélancolie de ses thèmes, Abiy oppose un travail important sur les couleurs renforcées par de nombreux collages, qui confère une force et une présence bien vivante à chacune de ses œuvres.

Ses derniers tableaux laissent surgir des arbres aux dimensions imposantes, ultimes obstacles à la frénésie urbaine, comme un appel à la sérénité d'une nature de moins en moins souveraine.



ALEX MAFFI

Éthiopien, né à Paris en 1967, Alex Maffi grandit à Addis Abeba (Éthiopie) où il suit sa scolarité secondaire. Il poursuit ses études supérieures en Suisse et obtient des diplômes en design graphique, en développement Web et en communication multimédia. Après 10 ans de travail dans diverses organisations internationales à Genève, il exerce à présent une activité indépendante de designer graphique et développeur Web. En parallèle, il participe activement à de nombreux projets pour l'introduction de la langue et de l'écriture éthiopiennes au sein des nouvelles technologies de l'information. Il s'intéresse autant aux divers mouvements culturels mondiaux (peinture, cinéma, littérature). D'où résulte son travail d'art numérique, qui est une synthèse entre l'écriture éthiopienne et les technologies de l'information.



MICKAËL BETHE-SELASSIE

Né en 1951 à Dire-Dawa, Éthiopie, habite en France depuis trente ans. Il a exposé dans de nombreux musées et galeries en France et ailleurs.

Découvrant son penchant pour l'art, il se dit immédiatement : "C'est ça que je veux faire".

Il commence à peindre les murs de son appartement puis, très vite, se consacre à la sculpture. Une technique de papier mâché lui permet d'aborder les grands formats. A l'origine le papier était un arbre. Travailler le papier mâché revient symboliquement pour Selassié à reconstituer la forêt. À la fois peinture et sculpture son œuvre est un polychrome en trois dimensions, moderne par sa véhémence. Très fantaisistes, ses sculptures, à la façon traditionnelle de l'art africain, honorent les ancêtres et les dieux. Bethe-Selassié utilise l'expressivité africaine pour son message universel. Gardiens du temple, Rois mages, dignitaires, cavaliers, animaux fantastiques forment une forêt d'immenses figures tutélaires, aux attitudes penchées, pleines de compassion pour les humains. Mickaël Bethe-Selassié est l'un des artistes éthiopiens les plus connus au niveau international.



CAROLINE PESSÈGUE

Née à Yaoundé, passe son enfance dans la forêt équatoriale à Abong Mbang puis à N'Gaoundéré sur les hauts plateaux de l'Adamaoua. Initiation à la peinture dans l'atelier du peintre-jardinier André Ménager. Arrivée en France à 18 ans.

Voyages en Europe, Inde, Ouzbékistan, Tunisie, Niger, Tanzanie ...

Actuellement, vit et travaille actuellement à Paris.

Dernières expositions :

Galerie Vélasco Paris 2005 – gravures "Les Mineurs d'Afrique"

Salon de la Chasse à Rambouillet 2006 "Les Savanes"

Salon méditerranéen de l'art contemporain 2007 - "Germination"

En septembre 2007, voyage en Ethiopie pour le Millénum .

Elle ramène un carnet de route , dont quelques croquis sont présentés ici, qui témoignent de ces intenses semaines de rencontres avec des peintres, poètes et musiciens éthiopiens

Les peintures "Les Marcheurs" seront réalisées dans la foulée du retour à l'atelier parisien.



ETEYE DIMMA POULSEN

"I make my art starting from the material act of handcraft, of handling matter. I first make an iron mesh of my statues. Then I put clay on it. The next step is painting the clay and then the whole thing goes in the oven and that is exactly the moment where chance takes over. ...Instead of making (Technè or culture) it is more like growing (fusus or nature). It is always magic: the meeting of the elements earth and fire. I finally discover these new creatures from the dust. .

It is baking, it is in a way cooking. Putting things in the oven, carefully watching how colors generate from natural chemical processes, things like that. It is my craft and it makes my living. Baking (cooking) is one of the most essential activities of humans as a species.

This very traditional approach of art as craft, is also present in the form of my art. Not that I really copy traditional statues or tribal styles, but I reinvent 'archetypes' of 'primitive art', totems if you want, from my own processing of matter, from my memory, my vague nostalgia, my longing for a continent that I left since ages. The soil of africa.... But my work is not just African, there are some elements from ancient Greek art (mycenaean), prehistoric Venusses, oriental art, etc.

I always try to make primordial figures, humans in their most naked, primitive being, as tokens of some basic existential condition: loneliness, fear, desire. But most of all: being there. Being part of. Going towards. A primordial presence, a trace of human culture on the face of planet earth. Each statue is a trace, more than a portrait. That is why i like my statues together, as a group, a community, a group of totems, a forest as well. For me making is a process, a stream. It is about the joy of living, of making. Even if the joy of life is by nature fleeting and transient, art should capture it in an enduring, eternal way. I hope my statues convey a sort of solidified ecstasy."



OLIVIER BOURGUET

Né en 1976, Olivier est licencié en éducation physique. Sa passion : la photographie depuis l'âge de 12 ans. Après un tour du monde en schoolbus et en 2CV, il part en juillet 2002 avec sa fiancée Catherine pour l'expédition Vél'Horizons Afrique : 17 mois à vélo au Moyen-Orient et en Afrique de l'est, de la Turquie à Madagascar.

Au retour, en mai 2004, grâce à la qualité des images ramenées d'Éthiopie, Olivier est lauréat de la Fondation belge de la vocation. Reconnaissance extraordinaire pour ce photographe autodidacte, qui lui permet de repartir à trois reprises en Éthiopie. Son reportage "Éthiopie, regards croisés" a été présenté en Belgique en 2005 et l'est en France depuis 2006, dans le cadre de cycles de conférences prestigieux. Olivier est aussi l'auteur d'un ouvrage de luxe consacré à l'Éthiopie, sorti en septembre 2006 aux éditions Vilo : "Éthiopie, l'Empire mythique".



LAURENT LAFUMA

Laurent Lafuma a passé deux ans et demi en Éthiopie en tant qu'animateur culturel à l'Alliance Ethio-Française d'Addis Abeba. Avant ce séjour et un interlude parisien, il a exercé la même fonction à Nairobi, la ville hybride des hauts plateaux kenyans.

Depuis son retour en France, il poursuit un travail de photographe, avec la revue *Africultures* notamment.

L'installation vidéo qu'il propose pour cette semaine éthiopienne est constituée d'une série de séquences attrapées au vol et qui permet aux visiteurs de se plonger, à leur gré, dans des ambiances, des gestes et des travaux de tous les jours dans la capitale, Addis Abeba, à la veille du passage à l'an 2000.



ALEXANDRE GODARD

Alexandre Godard est né en 1971. Il est photographe indépendant et son travail est essentiellement consacré à l' Afrique. Il a parcouru l' Ethiopie à plusieurs reprises et nous livre ici des photographies réalisées dans la vallée de l'Omo parmi les ethnies Bana et Hamer. (ses photographies illustrent des cérémonies de préparation au mariage)



MICHAEL TSEGAYE

Né en 1975 à Addis-Abeba, Ethiopie, où il vit et travaille. Il a obtenu le diplôme de la School of Fine Arts and Design de l'Université d'Addis-Abeba, option peinture, en 2002, mais il a été obligé d'abandonner la peinture en raison d'une allergie développée au contact de la peinture à l'huile. Cela ne l'a pas empêché de trouver sa véritable passion dans la photographie qu'il a embrassée non seulement comme une profession, mais aussi comme un moyen d'exprimer sa singularité.

Les photos exposées dans le cadre de cette manifestation ont été montrées pour la première fois lors d'une exposition collective à la galerie d'art contemporain LELA à Addis-Abeba en octobre 2007 (Feeling the gap) sous le titre Meskal 2000 (célébration de la fête de la croix le 27 septembre 2007).



À l'occasion de la célébration du Millénaire éthiopien à l'UNESCO, l'Institut de paléontologie humaine présente le projet de création du Musée des Origines de l'Humanité à Addis Abeba...

Si l'Afrique de l'est peut être, à juste titre, considérée comme le berceau de l'Humanité, puisque la plupart des plus anciens restes fossiles appartenant à la lignée humaine y ont été découverts, l'Éthiopie doit être considérée comme le pôle central de la recherche archéologique et paléanthropologique mondiale. Ce pays, au patrimoine exceptionnel, joue en effet un rôle clé dans la connaissance de nos origines.



Les recherches entreprises depuis de nombreuses années par des équipes internationales et pluridisciplinaires ont livré d'abondants vestiges qui sont autant de jalons pour reconstituer l'évolution de l'homme :

- L'émergence de la bipédie, attestée sur de nombreux fossiles datés entre 5,5 et 2 millions d'années, attribués à *Ardipithecus kadabba*, *Ardipithecus ramidus*, *Australopithecus anamensis*, *Australopithecus afarensis* (dont les célèbres Lucy et Selam), *Australopithecus aethiopicus* et *Australopithecus garhi*.

- La taille de la pierre à partir de 2,5 millions d'années (sites de Kada Gona, Melka kunturé et Fejej) témoignant de l'émergence d'une pensée conceptuelle.

- Puis, vers 1,5 million d'années (sites de Melka Kunturé et de Konso), le façonnage d'outils présentant une symétrie bilatérale et bifaciale, les bifaces, qui semblent répondre tant à un besoin fonctionnel qu'à une préoccupation esthétique.

C'est également en Éthiopie que l'ancêtre de l'homme moderne, *Homo sapiens idaltu*, présent à Herto vers 160 000 ans, est le mieux connu et le plus ancien.

C'est pour valoriser ce patrimoine unique que l'Institut de paléontologie humaine de Paris, en collaboration avec ses partenaires éthiopiens de l'Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage (Ministère de la Culture et du Tourisme) et européens d'Espagne, d'Italie et du Portugal, a développé un projet de création de Musée des Origines de l'Humanité.

Soutenu par l'UNESCO et financé par l'Union Européenne, ce Musée devrait être construit à proximité du Musée national et du centre de recherche éthiopien de la capitale d'Addis Abeba. Ainsi, sur plus de 4000 m², une grande rétrospective de l'histoire de l'homme sera exposée, constituant un outil au service de l'éducation et de la recherche et un pôle d'attraction touristique à la mesure de la richesse patrimoniale de l'Éthiopie.

A partir de 1992, la fouille du site de Fejej FJ-1 dans le bassin de l'Omo-Turkana, au sud-ouest de l'Éthiopie, a révélé un niveau archéologique très riche en faune et en industrie, particulièrement bien conservé, datant de 1.96 million d'années. L'étude pluridisciplinaire de ce site a apporté des informations exceptionnelles pour reconstituer l'habitat, le comportement et le mode de vie, ainsi que les paléoenvironnements des premiers hommes, les *Homo habilis*.



Fouille du site de Fejej FJ-1 au sud-ouest de l'Éthiopie daté de 1,96 million d'années



Remontage d'éclats sur un nucléus de quartz



*Fragment de mandibule d'*Australopithecus anamensis**

*Les diverses campagnes de prospection qui ont eu lieu ces cinq dernières années ont permis la mise au jour de nombreux restes d'hominidés archaïques attribués à *Australopithecus anamensis*. Associés à des faunes permettant de proposer un âge compris entre 4,2 et 5 millions d'années, ils correspondent aux plus anciens spécimens connus pour ce genre et fournissent des données jusqu'alors inédites, notamment au niveau du squelette crânien.*



Visite de S.A.S Le Prince Albert II de Monaco (au centre) des sites préhistoriques de la région de Fejej en janvier 2006 en compagnie de Mohammoud Dirir, Ministre de la Culture et du Tourisme d'Éthiopie (à gauche), et du Professeur Henry de Lumley, Directeur de l'Institut de paléontologie humaine de Paris (à droite).



L'OBÉLISQUE DE LA DISCORDE

Auteur réalisateur :

Laurent VEDRINE

Un documentaire de 52 minutes

Production :

La Générale de Production, 2006

En avril 2005, la restitution par l'Italie à l'Éthiopie d'un obélisque pillé

en 1937 clôt symboliquement un chapitre majeur de l'histoire contemporaine : la guerre d'Éthiopie.

L'extraordinaire odyssee de ce monument antique illustre le débat actuel sur la restitution des biens culturels et interroge l'Italie sur son passé colonial en Afrique. Entre patriotisme du patrimoine et manipulation des foules, des ruines de Rome jusqu'à Addis Abeba et de Londres jusqu'aux hauts plateaux éthiopiens du Tigré, ce film embrasse 70 ans d'histoire et donne la parole aux principaux acteurs de cette épopée culturelle.



LE RETOUR DE L'OBÉLISQUE

Auteur réalisateur : *Samson GIORGIS*

Un documentaire de 64 minutes

Une coproduction : *Yalem Films (Ethiopie) & Margo Films (France) 2007*

Éthiopie, 1937 : l'envahisseur fasciste décide d'emporter une des œuvres architecturales les plus importantes du pays, un obélisque de 23 mètres de long, vestige d'une civilisation ancestrale, et l'érige à Rome en signe de sa toute-

puissance. Éthiopie, avril 2005 : sur le bitume du petit aéroport d'Axoum, les Éthiopiens fêtent le retour de l'obélisque après un long exil forcé.

Éthiopien d'origine, j'ai souhaité raconter l'incroyable histoire de ce monument, issu de l'une des dernières grandes civilisations de l'Antiquité. Ce pourrait être l'histoire, malheureusement banale, des patrimoines pillés par les puissances coloniales au 19e et 20e siècle. C'est surtout l'histoire d'une mobilisation sans précédent pour le retour de l'Obélisque qui aura été l'occasion pour les Italiens de faire un nécessaire travail de mémoire sur les crimes commis pendant l'époque mussolinienne. Et, pour les Éthiopiens, de prendre conscience de la nécessité et de la difficulté de s'approprier leur patrimoine, un des plus riches de l'humanité. Le retour de l'obélisque tire un trait sur les pages les plus noires d'une histoire commune et rend possible un nouveau dialogue entre deux peuples dont la mémoire et la culture sont définitivement liées.



ETHIOPIA AMBESSA

Auteur réalisateur : Nicolas Barthez
Un documentaire de 46 minutes
Production : No Man's Land 2007

A l'occasion d'un voyage pour couvrir la fin de la guerre entre l'Érythrée et l'Éthiopie, j'ai croisé le chemin d'adolescents s'entraînant à la course à pied en pleine nuit. Cette rencontre fortuite, sous la lumière d'un lampadaire fut un véritable choc esthétique. Dans un bruissement d'air, ils étaient des dizaines à surgir de la nuit à vive allure pour aussitôt disparaître, ravalés par l'obscurité. Ces silhouettes majestueuses aux ombres évanescentes se gravèrent dans ma mémoire. Depuis, l'envie d'aller à la rencontre de cette fraction de vie mystérieuse ne fit que grandir.

"Ethiopia Ambessa" est une mosaïque sociale et multicolore où les regards de jeunes athlètes s'entrecroisent au rythme de leur souffle. Nous embarquons au cœur de leur quotidien éthiopien. Au fur et à mesure des entraînements, les coureurs se confient. Au fil des conversations, ils posent un regard singulier sur le monde et nous conduisent à une réflexion sur la condition humaine. Cet hommage vise à contrecarrer les clichés sur la Corne de l'Afrique et à mettre en valeur ces athlètes hors du commun. A travers cette mosaïque poétique, le regard se pose avec espoir et nous propose un portrait social et philosophique de l'Éthiopie

"Ethiopia Ambessa" est une mosaïque sociale et multicolore où les regards de jeunes athlètes s'entrecroisent au rythme de leur souffle. Nous embarquons au cœur de leur quotidien éthiopien. Au fur et à mesure des entraînements, les coureurs se confient. Au fil des conversations, ils posent un regard singulier sur le monde et nous conduisent à une réflexion sur la condition humaine. Cet hommage vise à contrecarrer les clichés sur la Corne de l'Afrique et à mettre en valeur ces athlètes hors du commun. A travers cette mosaïque poétique, le regard se pose avec espoir et nous propose un portrait social et philosophique de l'Éthiopie



MENGED

Auteur réalisateur : Daniel Taye Workou
Un court-métrage de fiction de 20 minutes
Interprétation : Shewaferaw Dessalegn, Bewkatu (Bewketu) Belete Tesfaye Gessese, Alemu Gebre Arb, Rosella Bastiani, Arlene Cielli, Abebe Haymanot, Bewketu.
Une coproduction : Bira Biro Films (Ethiopie) &

Luethje & Schneider Filmproduktion (Allemagne) 2006.

Dans la campagne éthiopienne, tout peut arriver sur le long chemin qui mène au marché. Un père et son fils suivent les conseils que chacun leur prodigue... avant de revenir à la raison.

Adapté d'un conte traditionnel éthiopien qui pourrait puiser ses origines dans le monde arabe classique et qui a inspiré des écrivains comme "La Fontaine" et "Les frères Grimm", "Menged" est véritablement une parabole de l'Éthiopie d'aujourd'hui : un pays en pleine transition entre modernité et tradition.



L'art culinaire éthiopien

L'art culinaire, avec l'art vestimentaire et l'architecture des différentes formes d'habitat d'un pays, est l'un des trois éléments fondamentaux des cultures vivantes qui fondent l'identité culturelle d'un peuple, au même titre que sa langue qui en est son âme. La protection et la promotion de la diversité culinaire de tous les pays et peuples permettent de consolider deux données essentielles de la diversité culturelle d'un pays : son patrimoine matériel, du point de vue économique, et son patrimoine immatériel, du point de vue des valeurs.



langues que celles écrites et parlées en Ethiopie.

A titre d'exemple, citons les différents ingrédients, épices et boissons spécifiques à un environnement naturel et climatique des diverses régions du pays, adaptés aux produits de son agriculture, de l'élevage et de la pêche traditionnelle propre à son écosystème : **tef** (sorte de céréale ressemblant au millet) pour l'**ingera** (sorte de crêpe), **berberé** (piment épicé) et **kibé** (beurre épicé et pasteurisé) et autres épices pour le **wot** (sauce de poulet, mouton, bœuf, poisson et diverses céréales), **tibs** (grillades), **ketfo** (sorte de steak tartare épicé et chaud), plats végétariens, **shiro** (plat à base de pois), **gomen** (épinards), etc... pour les périodes de carême, **tela** (boisson à base d'orge et seigle) et **tedj** (hydromel), etc....



De même, les savoirs et les savoir-faire nécessaires pour mettre au point ces recettes élaborées et les boissons qui les accompagnent sont préparés et présentés dans des ustensiles et services traditionnels : **dest** (casserole en terre cuite), **messob** (table en osier en forme de sablier), **wantcha** (gobelet en corne), etc... constituant un héritage qui a besoin d'être protégé et enrichi. Il en va de même pour le service original et rituel du café.

Il suffit de constater l'engouement et la convivialité autour de cette art culinaire tant en Ethiopie qu'à l'étranger et, notamment, aux Etats-Unis (Washington, New York, Dallas, Los Angeles, Chicago, etc...) où la communauté éthiopienne est nombreuse, pour se rendre compte du succès de cette cuisine. En France, le nombre croissant des restaurants éthiopiens à Paris et en province (Lyon, Marseille, Lille, etc...) en est une belle illustration. Signalons, pour terminer, l'importance que les éthiopiens attachent à la qualité du service et que traduit bien la formule ከፍተኛ ቤት ልብ ምን ማለት ነው qui'on peut traduire par "Beaucoup plus et mieux qu'un bon plat, le visage souriant pour le servir".



Restaurant MENELIK
Spécialités Éthiopiennes
 ግንደስ ምግብ ቤት

4 rue Sauffroy 75017 Paris
 Tél. : 01 46 27 00 82 - Tél/Fax : 01 44 83 58 50
 06 15 46 34 42 - Mf : Brochant

RESTAURANT ETHIOPIA
 tél.: 01 49 29 99 68
 91, Rue du Chemin Vert
 75011 PARIS 11^{ème}

Restaurant - Addis Abeba
 56, Rue Notre Dame de Lorette
 75009 Paris
 té: 01 42 80 06 78

Le GODJO
 Le Restaurant
 ገጅ

ገንዘብ ምግብ ቤት

À découvrir : spécialités culinaires d'Éthiopie
 6, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
 Métro : Mouton-Rousselle
 Réservation au : 01 40 46 82 21
 www.godjo.com

ጣና ሐይት ምግብ ቤት
Restaurant Lac Tana
 Spécialités Éthiopiennes

38, rue Turgot
 75015 Paris
 Cd : 01 45 79 21 21
 Métro : Anvers - Emile Zola

Ethio Lalibela
 RESTAURANT

ኢትዮ ሳሌማ ምግብ ቤት

Les saveurs d'ETHIOPIE
 un pied du côté cœur Moutonville

10, rue Moutonville - 75012 Paris
 Tél : 01 46 40 02 02 - Métro : Moutonville
 Fax : 01 46 40 02 04 - 06 73 26 23 26
 E-mail : ethio.lalibela@orange.fr

SHEGER
 Restaurant éthiopien

ሸገር

2 passage du Jeu de Boules 75011 Paris
 Tél : 06 27 12 25 94 - 06 22 68 36 33

ENTOTO

ETHIOPIE
 አንጦጦ ምግብ ቤት ::
 143-145, rue Léon-Maurice Nordmann
 75013 PARIS

Habesha Restaurant

ሐዘን ምግብ ቤት

19, Rue Copernic
 75016 PARIS
 Métro : Volontaires (ligne 12)
 Tél. : 01 42 66 0643
 Portables: 06 71 79 3728
 B.C.S. Paris 8 441 870 456

Ouvert - Midi-soir
 Fermé - Dimanche

Restaurant NIL BLEU
 ኣባይ ምግብ ቤት

SAVONNE & ETHIOPIE

site : www.nilbleu.net

12, rue de Belzunce - 75010 PARIS
 Tél. : 01 46 76 40 03 - 06 96 77 32 68

RAS-MESFIN
 RESTAURANT

ጸ.ሲ. ሙስገና ምግብ ቤት

Spécialités Éthiopiennes
 Plats traditionnels à déguster
 sans modération

art culinaire



Artisanat traditionnel et moderne

La place de l'artisanat dans la vie quotidienne des Ethiopiens est de tout temps considérable. L'artisanat moderne s'en inspire profondément. C'est en effet dans l'artisanat que se manifestent au plus haut point la créativité et la diversité des expressions culturelles de la mosaïque des peuples de l'Ethiopie à la fois sur le plan matériel que le plan immatériel.

les vêtements traditionnels et modernes, les objets de la vie de tous les jours tels que les tasses à café et les poteries, les objets et bijouterie d'art sculptés en bois métaux, ivoire, or et argent, etc..les dessins sur peau, papier et tissus tout cela concourent à monter l'intégration de l'art dans la vie quotidienne.



Les exposants qui présentent à l'UNESCO ces différents objets de l'artisanat Ethiopien mettent en évidence ce rôle irremplaçable de l'artisanat dans l'économie et les valeurs qui gouvernent la société éthiopienne.

Exposition et vente de livres

L'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) en association avec l'UNESCO présente une exposition de livres l'Ethiopie.

Les Editions Shama d'Addis Abeba, Ethiopie proposent leurs dernières publications qu'il sera possible d'acquérir.

De même, M. Gilbert Rey propose au public le "Kibre Neguest" " La Gloire des Rois" dans la traduction récente du Geez en Français par Samuel Mahler qui participera à la première conférence débat. Il s'agit d'un récit épique qui se situe près de 1000 ans avant Jésus Christ en 7 parties : Au Commencement, La Reine de Saba, Ménélik 1e, l'Arche d'Alliance, le déclin du Royaume de Salomon, la Gloire du Royaume d'Ethiopie, les Prophéties.